

qu'ils soient, de populations parmi lesquelles une légende est si facilement établie, témoignages, d'ailleurs, dont un bon nombre, je l'ai démontré, sont enfantins et ridicules (1).

L'objection fondamentale et de la plus haute valeur contre la tradition valdotaine, est qu'elle a son origine dans une confusion entre Pierre de Tarentaise qui fut Innocent V, et saint Pierre III, archevêque de Tarentaise, qui vivait à la même époque, qui est né dans la vallée d'Aoste et d'une famille noble de cette vallée. Cette confusion, nous ne la supposons pas, nous en avons démontré l'existence.

Nous trouvons cette démonstration dans la *Gallia christiana*, édition de Paris, 1656, vol. I, p. 666, qui confond absolument et à plusieurs reprises les deux personnages dont nous parlons (2). Nous la trouvons encore dans Della Chiesa, dans son Histoire chronologique du Piémont, publiée, à Turin, en 1645.

Remarquons que ces deux ouvrages précèdent chronologiquement le portrait dont nous avons parlé et que M. Avondo, professeur à l'Université de Turin, attribue à la fin du xvii^e siècle. Dans ce tableau, la confusion se reproduit. Pierre qui fut archevêque de Tarentaise, est saint Pierre III, né, comme nous l'avons dit dans la vallée d'Aoste, et les

(1) V. *Un pape savoisien*, note page 47 et 48. J'aurais pu en citer d'autres, le Révérend Père me paraît renoncer à certaines preuves apportées comme décisives par les Valdotains, par exemple aux armoiries et à l'affirmation que Innocent V avait été élevé dès l'âge de dix ans, en Tarentaise, chez un de ses parents. Je l'en félicite, car ces prétendues preuves, M. Borrel et moi, nous les avons non seulement réfutées, mais retournées contre nos adversaires.

(2) V. le texte de la *Gallia christiana*, dans *Un pape savoisien*, p. 46. V. p. 40, la même confusion dans Della Chiesa et Casalis.